

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

De L'Esprit Des Loix

Ou Du Rapport Que Les Loix Doivent Avoir Avec La Constitution De
Chaque Gouvernement, Les Moeurs, Le Climat, La Religion, Le Commerce,
&c.

Montesquieu, Charles de

Amsterdam, 1749

Chapitre XVIII. Des Richesses que l'Espagne tire de l'Amerique.

urn:nbn:de:gbv:45:1-731

CHAPITRE XVIII.

*Des Richesses que l'Espagne tire de l'Amérique.*LIVRE
VINGT-
UNIÈME.Chap.
XVIII.

SI l'Europe a trouvé tant d'avantage dans le Commerce de l'Amérique, il seroit naturel de croire que l'Espagne en auroit reçu de plus grands. Elle tira du Monde nouvellement découvert une quantité d'Or & d'Argent si prodigieuse, que ce que l'on en avoit eu jusqu'alors ne pouvoit y être comparé.

Mais (ce qu'on n'auroit jamais soupçonné) la misère la fit échouer presque par-tout. *Philippe II.* qui succéda à *Charlequint*, fut obligé de faire la célèbre Banqueroute que tout le monde sait; & il n'y a guère jamais eu de Prince qui ait plus souffert que lui des murmures, de l'insolence, & de la révolte de ses Troupes toujours mal payées.

Depuis ce tems, la Monarchie d'Espagne déclina sans cesse. C'est qu'il y avoit un vice intérieur & physique dans la nature de ces Richesses, qui les rendoit vaines; & ce vice augmenta tous les jours.

L'Or & l'Argent sont une Richesse de fiction ou de signe. Ces signes sont très durables & se détruisent peu, comme il convient à leur nature. Plus ils se multiplient, plus ils perdent de leur prix, parce qu'ils représentent moins de choses.

Lors de la conquête du Mexique & du Pérou, les Espagnols abandonnèrent les Richesses naturelles pour avoir des Richesses de signe qui s'avalissoient par elles-mêmes. L'Or & l'Argent étoient très rares en Europe; & l'Espagne maîtresse tout-à-coup d'une très grande quantité de ces Métaux, conçut des espérances qu'elle n'avoit jamais eues. Les Richesses que l'on trouva dans les Païs conquis, n'étoient pourtant pas proportionnées à celles de leurs Mines. Les Indiens en cachèrent une partie; & de plus ces Peuples, qui ne faisoient servir l'Or & l'Argent qu'à la magnificence des Temples des Dieux & des Palais des Rois, ne les cherchoient pas avec la même avarice que nous: enfin ils n'avoient pas le secret de tirer les Métaux de toutes les Mines, mais seulement de celles dans lesquelles la séparation se fait par le feu, ne connoissant pas la manière d'employer le Mercure, ni peut-être le Mercure même.

Cependant l'Argent ne laissa pas de doubler bientôt en Europe; ce qui parut en ce que le prix de tout ce qui s'achetta fut environ du double.

Les Espagnols fouillèrent les Mines, creusèrent les Montagnes, inventèrent des Machines pour tirer les Eaux, pour briser le Mineray & le séparer; & comme ils se jouoient de la vie des Indiens, ils les firent travailler sans ménagement. L'Argent doubla bientôt en Europe, & le profit diminua toujours de moitié pour l'Espagne, qui n'avoit chaque année que la même quantité d'un Métal qui étoit devenu la moitié moins précieux.

Dans le double du tems l'Argent doubla encore, & le profit diminua encore de la moitié.



LIVRE
VINGT-
UNIEME,
Chap.
XVIII.

Il diminua même de plus de la moitié: voici comment.

Pour tirer l'Or des Mines, pour lui donner les préparations requises, & le transporter en Europe, il falloit une dépense quelconque: je suppose qu'elle fut comme 1 est à 64: quand l'Argent fut doublé une fois, & par conséquent la moitié moins précieux, la dépense fut comme 2 sont à 64. Ainsi les Flottes qui portèrent en Espagne la même quantité d'Or, portèrent une chose qui réellement valoit la moitié moins & coutoit la moitié plus.

Si l'on suit la chose de doublement en doublement, on trouvera la progression de la cause de l'impuissance des Richesses de l'Espagne.

Il y'a environ deux cens ans que l'on travaille les Mines des Indes. Je suppose que la quantité d'Argent, qui est à présent dans le Monde qui commerce, soit à celle qui étoit avant la découverte comme 32 est à 1, c'est-à-dire qu'elle ait doublé cinq fois: dans deux cens ans encore la même quantité fera à celle qui étoit avant la découverte comme 64 est à 1, c'est-à-dire qu'elle doublera encore. Or à-présent cinquante (a) quintaux du Mineray pour l'Or donnent quatre, cinq & six onces d'Or; & quand il n'y en a que deux, le Mineur ne retire que ses fraix. Dans deux cens ans, lorsqu'il n'y en aura que quatre, le Mineur ne retirera aussi que ses fraix. Il y aura donc peu de profit à tirer. Même raisonnement sur l'Argent, excepté que le travail des Mines d'Argent est un peu plus avantageux que celui des Mines d'Or.

(a) Voy.
les Voyages
de Fresier.

Que si l'on découvre des Mines si abondantes qu'elles donnent plus de profit; plus elles seront abondantes, plutôt le profit finira.

Les Portugais ont trouvé dans le Bresil des Mines d'Or si riches, qu'il faudra nécessairement que le profit des Espagnols diminue bientôt considérablement, & le leur aussi.

J'ai ouï plusieurs fois déplorer l'aveuglement du Conseil de *François I.* qui rebuta *Christophe Colomb* qui lui proposoit les Indes. En vérité on fit peut-être par imprudence une chose bien sage. L'Espagne a fait comme ce Roi insensé qui demanda que tout ce qu'il toucheroit se convertît en Or, & qui fut obligé de demander aux Dieux de finir sa misère.

Les Compagnies & les Banques que plusieurs Nations établirent, achevèrent d'avilir l'Or & l'Argent dans leur qualité de signe: car par de nouvelles fictions, ils multiplièrent tellement les signes des Denrées, que l'Or & l'Argent ne firent plus cet office & en devinrent moins précieux.

Ainsi le Crédit public leur tint lieu de Mines, & diminua encore le profit que les Espagnols tiroient des leurs.

Il est vrai que par le Commerce que les Hollandois firent dans les Indes Orientales, ils donnèrent quelque prix à la marchandise des Espagnols: car comme ils portèrent de l'Argent pour troquer contre les marchandises de l'Orient, ils soulagèrent en Europe les Espagnols d'une partie de leurs Denrées qui y abondoient trop.

Et ce Commerce qui ne semble regarder qu'indirectement l'Espagne, lui est avantageux comme aux Nations mêmes qui le font.

Par tout ce qui vient d'être dit, on peut juger des dernières Ordonnances du Conseil d'Espagne qui défendent d'employer l'Or & l'Argent en dorures